



**NOTES POUR L'INTERVENTION DE LA CHEF SALOMÉE
MCKENZIE, LORS DE L'INTRONISATION DU NOUVEL ÉVÊQUE
D'AMOS, MGR GILLES LEMAY
LE 15 AVRIL 2011.**

Kwe,

Monseigneur Gilles Lemay,
Membres du clergé,
Mesdames et messieurs,

(En algonquin)

C'est pour moi un honneur de vous souhaiter la bienvenue en territoire algonquin. En quelques mots, permettez-moi de vous présenter la communauté anishnabe de Lac Simon et celle d'Abitibiwini de Pikogan, dont madame Alice Jérôme est la Chef.

La communauté anishnabe de Lac Simon fut établie et reconnue officiellement en 1962. Elle est située à une trentaine de kilomètre au sud de Val-d'Or. Notre population qui est d'environ 1 600, est très jeune, puisque l'âge médian se situe en bas de la vingtaine Plus de 80% vivent à Lac Simon. Selon l'étude démographique réalisée en 2006, la population devrait passer à 3 000 habitants en 2030. La principale langue parlée est le français suivie de l'anglais et de l'algonquin.

Notre communauté mise sur l'action communautaire pour assurer son développement socioéconomique et communautaire. La mission de notre conseil est de :

- Défendre les droits et les intérêts de ses membres;
- Assurer le développement socio-économique et culturel de sa communauté en mobilisant la population, en valorisant les forces de tous et chacun, en renforçant l'appartenance et l'identité Anishnabe;
- Favoriser et prôner le partenariat, afin de stimuler le savoir-être et le savoir-faire de ses membres.

Le manque de logements et d'emplois sont les principaux facteurs qui contribuent à la détérioration de notre climat social. Le nombre moyen de résidents par logement est de 5,1 alors que ce taux est de 2,2 personnes par logement pour la population québécoise, autochtones et non-autochtones confondus. De plus, près de 80% vivent de l'aide sociale.

En raison de la croissance rapide de notre population, voici les principaux défis de la communauté:

- L'agrandissement de notre territoire;
- L'habitation;
- La création d'emplois;
- Le développement de nos infrastructures:

- Éducation;
- Loisirs (maison des jeunes, centre communautaire, centre culturel, terrains de jeux, patinoire couverte...);
- Personnes âgées (agrandissement de la maison des aînés et adaptation des services);
- Services publics: épicerie, garage municipal, hygiène du milieu
- La protection de la langue et de la culture anishnabe:
 - Aide aux trappeurs.

Pour sa part, la communauté d'Abitibiwini de Pikogan fut fondée en 1954 et est établie à 3 km au nord d'Amos. Six cents membres y résident et près de trois cents vivent à l'extérieur. Plus de 40 % des membres de la Nation Abitibiwinni sont âgés de 18 ans et moins. Tout comme à Lac Simon, la principale langue parlée est le français suivie de l'anglais et de l'algonquin.

Le Conseil s'est donné comme mission d'être à l'écoute des membres d'Abitibiwinni, afin de préparer une relève compétente et motivée pour diriger la destinée de la Nation, et mettre en valeur ses droits, sa langue et son histoire et fournir à ses membres un milieu de vie sain et prospère.

La vision du Conseil est la suivante : La Première Nation Abitibiwinni est dirigée par sa relève compétente qui a fait reconnaître son territoire Anicinape et qui fait rayonner sa langue, sa culture et son histoire, tout en maintenant de bonnes relations avec les autres nations autochtones et non autochtones, et en offrant à ses membres un environnement sain, des opportunités de développement et des services de qualité.

Les anishnabes sont reconnus comme étant un peuple accueillant. La communauté anishnabe de Lac Simon aura le plaisir de vous recevoir les 14 et 15 mai prochain. C'est donc avec enthousiasme que nous vous recevrons et que nous pourrons mieux vous faire connaître notre culture.

En terminant, monseigneur Lemay, la Chef de la communauté Abitibiwini de Pikogan, madame Alice Jérôme et moi se joignons à tous ceux et celles qui sont ici pour vous dire que notre région est maintenant la votre et que nous sommes fiers de vous y accueillir.

KITCI MIGWETC